



Tout d'une grande

Armée de sa seule guitare et de sa voix acidulée, Aurélie Nguyen alias Little, se fraie un chemin dans la chanson française, option pop légère. Petit à petit.

« Euh, on ne pourrait pas plutôt faire la photo dans le couloir de ma cité universitaire ? C'est graphique avec toutes ces portes ! Et puis ma chambre est dans un de ces états ! » Paroles de diva jalouse de son intimité ? Plutôt l'expression de toute la personnalité de Little, étudiante en graphisme à Ivry et chanteuse à ses heures. Une jeune femme de 20 ans tout à la fois espiègle, pudique et candide, bien consciente de l'impact des images. Son visage encadré d'un casque de jais à la frange millimétrée, sa petite robe noire composent la silhouette d'un personnage

que l'on pourrait croquer en quelques traits. Déjà un concept, le physique de Little ! Aurélie Nguyen fait mine de ne pas avoir réfléchi à son alter ego. « *Tout le monde m'appelle Little, depuis longtemps. Sauf mes profs, bien sûr !* » Idem pour la musique, qui semble lui être tombée du ciel, comme une bénédiction fortuite. « *Mon frère s'est acheté une guitare électrique pour faire du rock, explique-t-elle. Il m'a appris à jouer et me demandait de faire la basse sur sa vieille guitare folk.* » La musique, une entreprise familiale ? « *Ma mère chante de la variété vietnamienne et écrit aussi beau-*

*coup, mais nous ne sommes pas une famille musicale ! Ce n'est pas les Corrs à la maison ! (groupe de pop irlandais composé de frères et sœurs) » Fausse piste. On croit cerner le personnage quand on écoute ses textes qui relatent les doutes et espoirs d'une jeune fille de son âge. Un paquet de bonbons, roses comme il se doit, mais sous la couche de sucre, l'acidulé tourne à l'acide voire à l'amer. Sur *Go*, elle crache joliment son fiel : « *C'est à cause d'elles, à cause de ces filles, qui sont bien trop belles et détruisent ma vie (...). Car en plus d'être jolies, ces pétasses ont de la classe* ». Avec des titres comme *Les bouts de moi* ou *J'ai peur*, c'est certain, elle verse dans l'autobiographie ! Caramba, encore raté ! « *Mes chansons ne parlent pas que de moi ! Parfois j'imagine des situations, parfois ce sont des films qui m'inspirent.* » On se risque à trouver une filiation avec toute cette génération spontanée de chanteuses à guitare, Anaïs ou Pauline Croze, auxquelles les chansons de Little font immanquablement songer.*

« *J'écoute surtout des anglo-saxonnes comme Alanis Morissette ou Avril Lavigne... Pas des musiciennes de ouf, mais des filles avec une personnalité.* » Nul doute qu'Aurélie-Little en regorge. Elle qui s'est fait connaître via le site internet Myspace, nouveau réservoir de talents où vont puiser les maisons de disque, connaît un succès fulgurant. « *Elle a gagné lors de la dernière scène ouverte Nouvelles bulles*, relate Nicolas Liénard du Tremplin. *Elle a scotché tout le monde, des métalleux aux rappeurs.* » Elle vient même de signer pour deux albums chez Source etc, le label tête chercheuse d'Universal. Un de ses titres a été sélectionné au concours Cqfd des Inrockuptibles, sans qu'elle pense à fanfaronner. « *Tu l'aurais de toute façon appris par toi-même* », lance-t-elle avec une charmante insolence. Elle a de l'avenir, la petite...

Thomas Portier

www.myspace.com/littlemusic

Jeudis 18 et 25 janvier à 14 h 30, retrouvez Little sur Radio-cartable (89.4 Fm), la radio des enfants des écoles d'Ivry. Elle est interviewée par les élèves du Cm1 de l'école Maurice Thorez A.